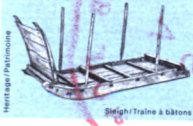




Canada 50



Canada 1



Archives **PER 0106**
 C.P. 2703
 Whitehorse, Yukon
 Y1A 2C6

la voix française de la dernière frontière

l'aurOre boréale

50¢ vendredi 16 avril 1986

MAI

L'HISTOIRE AU PRESENT

Dès la première semaine de décembre 1985 sortait du bureau de l'Association des Franco-Yukonnais le communiqué de presse qui annonçait au Canada entier et plus particulièrement à toute sa francophonie que, cent ans après la fameuse ruée vers le Klondike, venait d'être donné un nom à la première école française du territoire du Yukon: "l'Ecole Emilie-Tremblay", en l'honneur de la première femme blanche qui



Suite p. 2

ARTISTES EN HERBE, les élèves des 3e et 4e année de l'Ecole Emilie-Tremblay, laissent libre cours à leurs talents.



SORTIRA? SORTIRA PAS? Malgré quelques chants de tondeuses à gazon, le printemps tarde à affirmer sa présence.

Un pas en avant, deux en arrière

Par Roger Bouchard

La Cour suprême du Canada a rendu, le 1er mai dernier, les trois importants jugements attendus par les deux minorités de langues officielles.

Dans l'affaire de J. Bilodeau, du Manitoba, la Cour a déclaré tout à fait légales les lois unilingues anglaises qui existaient avant 1985 et ceci, jusqu'à ce que ces lois soient traduites, dans les trois années à venir. La Cour suprême du Canada avait ordonné à la province du Manitoba, l'année dernière, de traduire ses lois comme le stipulait la constitution de 1867.

M. Bilodeau avait reçu une sommation de comparaître en cour après avoir commis un excès de vitesse. Cette sommation était rédigée en anglais seulement et M. Bilodeau présenta une requête en vue d'obtenir le rejet de l'inculpation pour le motif que les deux lois "The Highway Traffic Act" et le "Summary of Convictions Act" étaient illégales (ultra vires) dans la législature du Manitoba puisqu'elles étaient unilingues.

Il est à noter que la loi de 1870 sur le Manitoba ordonnait que toute loi provinciale

Suite p. 2

L'Histoire

Suite de la p. 1

traversa la dangereuse Chilkoot Pass pour venir s'établir au Yukon et y vivre une vie de vraie pionnière, de femme d'affaires et de dévouement à sa communauté.

Qui aurait pu croire, il y a une décennie à peine, qu'une école française allait être inaugurée au Yukon. Après tout, ce territoire canadien se trouve vraiment à être la dernière frontière du nord-ouest du pays et fut celui où l'influence de la culture française fut la plus inconnue. Pourtant, Dieu sait combien de noms français ont marqué l'histoire de la colonisation de cette région canadienne et combien de nos ancêtres dorment sous les petites croix de bois dans les vieux cimetières du Klondike!

Le pays du Yukon réussit tout de même à garder une francophonie tout au long des générations et, malgré l'assimilation inévitable à cette époque, notre grand livre d'histoire nous révèle silencieusement notre histoire canadienne française comme étant absolument fascinante.

Quelle est donc la solution au Yukon? La réponse est simple: faire vivre notre école française.

L'École Emilie-Tremblay est définitivement l'école de l'avenir au Yukon! Il ne faudrait surtout pas en douter de peur que les générations futures ne se rappellent plus jamais qui vous étiez et ce en quoi vous croyiez en 1985-86. Vos descendants diront de vous que vous avez oublié de parler français à vos propres enfants et qu'à cause de cette nonchalance, ce sont eux maintenant qui doivent suivre des cours de français pour difficilement réapprendre la langue qu'ils auraient dû savoir de naissance.

Le rêve d'une école française remonte au tout début de l'histoire du Yukon lorsque le père P.E. Gendreau, o.m.i, fonda, en 1899, la première école au Yukon, à Dawson City et y vit s'inscrire 53 jeunes pour la première année. Quel succès fabuleux mais

combien difficile était la possibilité pratique d'enseigner en anglais et de garder quelques petits gars et petites filles francophones dans leur culture une fois qu'ils étaient entourés complètement d'anglais.

En 1983, on rêvait encore d'enseigner en français aux jeunes qui étaient, de droit, selon la constitution canadienne, aptes à vivre et à recevoir leur éducation dans la langue de leur famille et de leurs ancêtres. L'Association des Franco-Yukonnais, sous la dynamique de Mme Sandra Journeaux Henderson, alors professeur dans le programme d'immersion française, commença les démarches pour instaurer une éducation française.

À l'été de 1984 on fit circuler un questionnaire qui allait informer, d'une part, les francophones de leurs droits et, d'autre part, aider à répertoire les familles intéressées à mettre leurs enfants dans cette école.

Plusieurs réponses positives arrivèrent, alors que d'autres parents hésitaient encore



À la veille de la Fête des Mères, Angelune DesLauriers, Naomi Cohen et Melissa Allen, élèves de Suzanne Bertrant, mettent une dernière main à leur présent.

car ils se trouvaient si chanceux de pouvoir envoyer leurs enfants, depuis 1981, à l'école d'immersion, puisque quelques années auparavant, il n'y avait rien du tout en français à Whitehorse.

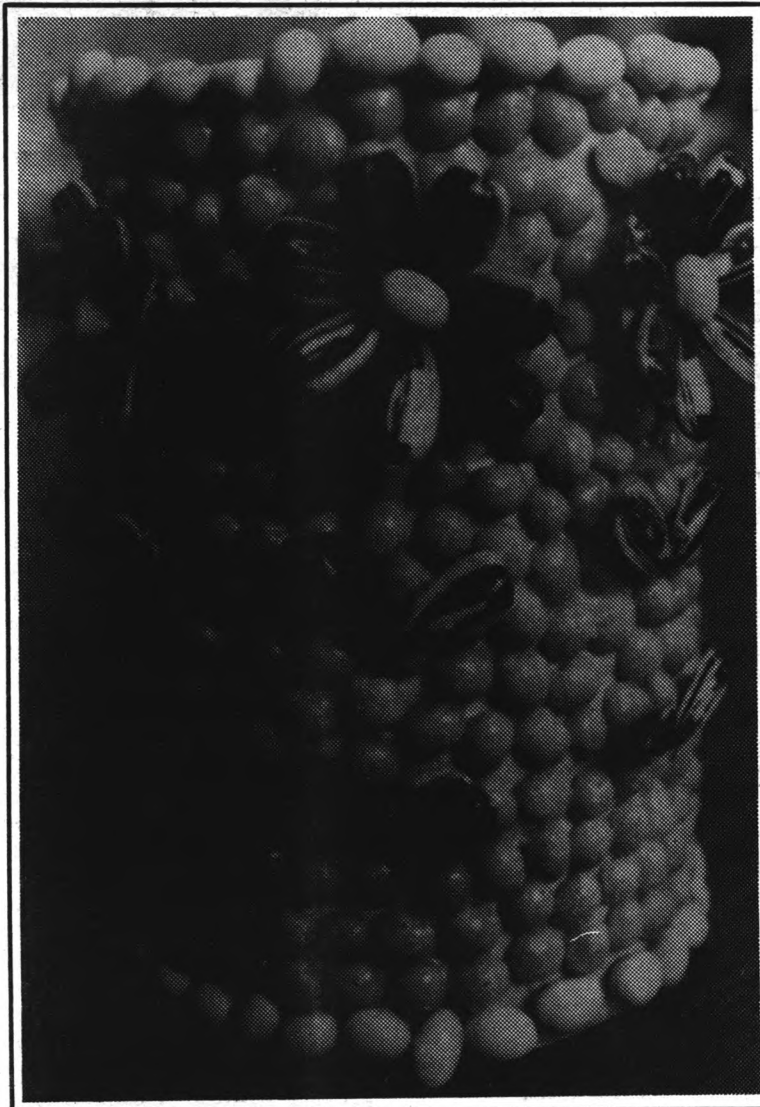
Comme le disait M. Herbert Cohen, il n'y a pas si longtemps: "Il fallait tout de même être courageux pour considérer la mise sur pied d'une école fran-

çaise au Yukon. Il faut féliciter les parents qui ont inscrit leurs enfants, sans savoir si l'école serait vraiment prête à la rentrée de septembre, sans savoir si le gouvernement territorial était disposé à investir toute l'énergie et l'enthousiasme qu'il fallait pour commencer cette école."

"Il y avait pour nous un certain risque à

prendre de mettre nos enfants dans une école qui allait être à sa première année d'existence; mais nous étions déterminés à tout faire pour que la qualité de l'enseignement y soit respectée et surtout, nous devions être obstinés dès le départ pour que cette école dure plus qu'une année."

à suivre...



Pois secs, fèves et graines de tournesol transformés en chef d'oeuvre par les 5e années pour la Fête des Mères.

Suite de la p. 1

soit traduite dans les deux langues, ce qui n'avait pas été fait. Cependant, la loi constitutionnelle de 1867 n'exige pas qu'une sommation donnée par un tribunal soit bilingue ou imprimée dans la langue choisie par son destinataire, puisque ces sommations ne sont pas des lois.

Dans la cause Duncan MacDonald, un Anglophone de Montréal qui a reçu une contravention en français seulement, la Cour a donné raison à la ville, stipulant qu'une contravention ou une assignation à comparaître est légale dans l'une ou l'autre des langues officielles du Canada.

Dans la cause de la Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick et de l'Association des conseillers scolaires francophones de cette province, la Cour a statué que les francophones avaient droit à un procès dans leur langue; mais, et c'est là où les francophones perdent leur cause, il

Un pas

est dit qu'on laisse aux juges le droit et le choix de décider s'ils sont compétents ou non pour mener une cause en français. Ils ont donc le droit d'évaluer eux-mêmes leur niveau de compétence et de compréhension de la langue des procédures.

Ceci sous-entend que "vous" avez droit à un procès en français, mais que vous ne saurez jamais si "vous" êtes compris correctement.

Il y aura évidemment des réactions qui suivront ces trois jugements et déjà M. MacDonald a dit qu'il amènera sa cause jusqu'aux Nations Unies. Furieux, il a déclaré que le jugement de la Cour suprême du Canada confirmait que les anglophones du Québec venaient de perdre leur droit à l'égalité dans cette province. " Cette décision, a-t-il lancé, donne droit au Québec de poursuivre sa scandaleuse discrimination contre les anglophones québécois."

Pionnier d'aujourd'hui:

DENIS JACOB, COUREUR DE BOIS

Comme beaucoup d'autres, il a été attiré par la beauté des paysages et des couchers de soleil du Yukon. Sa curiosité de connaître les espaces illimités et sauvages d'une nature peu explorée l'a amené à en faire la découverte.

UN REVE:
LA VIE DANS LE BOIS

Arrivé en 1975 au Yukon, Denis Jacob a travaillé pour Eastern Associates avant de monter sa propre entreprise "Coureur des bois ltée", en 1979. Il connaît ainsi ce qu'il recherchait: la vie dans le bois. Son entreprise s'occupe d'arpentage, de délimitation, de relevé de terrains, etc...

Partir en reconnaissance du sol est chaque fois une nouvelle aventure. Il fut penser non seulement au matériel à emporter, mais aussi au ravitaillement. Le réseau routier étant très limité, le transport se fait généralement par camion 4x4, hélicoptère ou avion équipé de pneus, skis ou flotteurs, selon la saison ou le terrain d'atterrissage.

UN BON COUP
DE FOURCHETTE

Les quatre ou cinq premiers jours sont consacrés à l'installation du camp. Il faut monter les tentes où on dormira, celle où on cuisinera, mangera et celle où on entreposera le matériel. Tout le monde participe au travail et chacun choisit son petit coin.

L'approvisionnement arrive, avec le courrier, chaque semaine. On connaît le bon coup de fourchette des coureurs de bois et le cuisinier est en charge de caler les estomacs. Les repas sont copieux et la cuisine des camps est renommée pour être très bonne. Les déjeuners sont généralement composés d'oeufs et de bacon. Quelques fois les pancakes ou les



SOUTH CANOL ROAD - Le début des aventures yukonnaises de Denis Jacob.

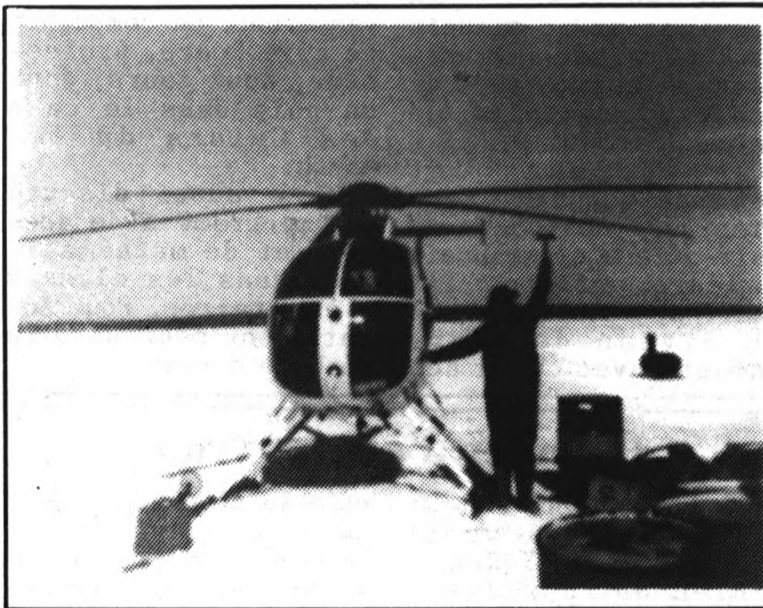
omelettes viennent y donner un petit air de fête. Les dîners et soupers sont des repas complets avec comme menu favori le steak, la soupe, les pommes de terre et les légumes.

L'HIVER: -40°
L'ETE: LES MOUSTIQUES

On marche beaucoup, on escalade les montagnes. On doit transporter les instruments avec soi: compas, hache, scie, machette. L'hiver, quand il fait -40°, la peau du visage semble s'épaissir pour mieux protéger le corps du froid. Les nouveaux venus ont parfois des problèmes d'adaptation et d'endurance. Même si ce genre de travail est plus exigeant physiquement l'hiver, malgré tout le corps semble mieux réagir au froid qu'à la chaleur. L'été, la chaleur amène la fatigue qui diminue l'énergie, sans parler de l'attaque des moustiques...

LE QUADRILLAGE

Le travail consiste principalement à préparer le terrain pour des sondages géologiques qui détermineront la teneur du sol en minerai tel que le nickel, le cuivre, l'argent, le plomb ou l'or. Pour ce faire, on quadrille le sol. Les côtés de ce quadrillage peuvent



CREE LAKE, Saskatchewan - Transport par hélicoptère, atterrissage sur le lac gelé.

aller jusqu'à 5 milles. Une station est mise en place tous les 25 pieds. Les repères sont mis sur les arbres ou les roches. Ensuite on déboise, si nécessaire, les couloirs du quadrillage, ainsi les géologues pourront passer leurs engins. Tenant compte que ces chiffres ne s'appliquent pas au Yukon, du fait de sa géographie, mais pour donner une idée des distances parcourues: en terrain plat, 325 milles de quadrillage, comprenant le mesurage et le déboisement, peuvent être couverts en 50 jours. C'est dire que les coureurs de bois sont en bonne condition physique!

LES AURORES BOREALES



KATAGA LAKE, au nord de la Colombie Britannique - Construction d'une embarcation pour traverser le lac.

jouer au crib, chanter ou jouer de la guitare. Sans parler des aurores boréales qui fascinent toujours. "J'en ai vu de toutes les formes, souvent très vibrantes, blanches ou vert clair. Certaines fois, elles prenaient la largeur du ciel".

Les camps sont de durée variable, ils peuvent durer jusqu'à trois mois. Des jours de repos sont pris selon la disponibilité laissée par le travail. On ne s'impose pas de jour fixe.

UN VISITEUR
INATTENDU

Les seuls êtres vivants rencontrés sont les animaux. "Je me souviens qu'un jour, c'était la fête d'un des nôtres. Le cuisinier avait préparé pour cette occasion un gâteau qu'il avait caché pour nous faire une surprise. Mais la plus grande surprise a été pour lui quand il a vu un ours attraper le gâteau et s'enfuir avec!"

Le radio-téléphone est un instrument de survie en cas d'accident. "Alors qu'on était à l'embouchure des rivières MacMillan et Pelly, un membre de l'équipe s'est fait une coupure grave. On a téléphoné et un hélicoptère est venu le chercher."

Suite p. 4

Après le souper, les soirées sont occupées à affiler les outils;

DES COURS EN FRANCAIS EN 10e ANNEE

Le comité de l'École Emilie Tremblay s'est réuni, en présence des autorités scolaires, le 6 mai, pour discuter, entre autres, de nouveaux programmes d'enseignement.

Une quinzaine de personnes ont assisté à cette rencontre qui s'est tenue à 19h30 à l'École élémentaire de Whitehorse.

Le coordinateur de l'enseignement du français au Yukon, Bertrand Lacroix, a présenté des nouveaux programmes d'enseignement qui ont suscité un grand intérêt. Il a notamment parlé d'un projet destiné aux élèves qui rentreront en 10e année en septembre prochain et qui ne pourront plus bénéficier de l'école française puisque les classes de celle-ci s'arrêtent à la 9e actuellement. Il s'agit de cours par correspondance qui seraient donnés par un tuteur. Les élèves auraient la possibilité d'étudier des matières en français pendant que leurs compagnons les feraient en anglais. Le secrétaire d'Etat a répondu positivement à cette initiative. Il reste



LOUISE TAIT, présidente du comité scolaire de l'École Emilie-Tremblay.

les questions financières à régler et le choix d'un tuteur, si possible qualifié en plusieurs matières, à définir.

On a également parlé du déménagement des services audio-visuels et du programme des langues autochtones de l'École élémentaire de Whitehorse.

Les parents ont demandé que le "Canadian Basic Skill Test" soit offert en français à leurs enfants. Ils pourront ainsi comparer le niveau de leurs enfants avec celui des

élèves du Québec. La question de l'efficacité de ce test a été soulevée.

Il a été rappelé que les notes des élèves de l'école française n'étaient pas à comparer avec celles des enfants du programme d'immersion française. En effet certains parents ne comprennent pas pourquoi leurs enfants ne se méritent pas des notes aussi hautes que celles attribuées, en général, aux enfants de l'immersion. Il est évident que l'on doit être très exigeant sur la qualité du français à l'École Emilie Tremblay. Les parents ne doivent donc pas s'inquiéter et ne pas comparer.

Un camp vert sera organisé au début du mois de juin pour les élèves de l'école. Ils passeront, en compagnie de Lise Peace, professeur, deux jours, dont un nuit dans le camp des Guides du lac Marsh.

On a aussi discuté des programmes de lecture et de mathématiques dans les classes élémentaires. Pour les maths, on reprendra la méthode dynamique.

TOUR D'HORIZON

CAMPS D'ETE EN FRANCAIS

Le Conseil de la vie française en Amérique, conjointement avec l'Association des camps du Canada, a établi une liste de tous les camps d'été d'expression française, par province. Cette liste contient également la description, le style, les coûts, etc...

Cette liste est disponible au bureau de l'AFY.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

La Fédération des Franco-Colombiens a publié son annuaire 1986. Cet annuaire regroupe les commerçants, professionnels et organismes francophones de la Colombie-britannique, par région.

A consulter au bureau de l'AFY, avant de partir en Colombie-britannique.

HISTOIRE QUEBECOISE

La Fédération des sociétés d'histoire du Québec tiendra, du 16 au 18 mai, sous le thème "l'Histoire et les médias", son 21e congrès annuel à l'auberge du Mont Gabriel.

Les conférences cerneront l'importance des nouveaux médiums dans l'analyse des faits historiques. Les participants viendront non seulement du Québec, mais aussi de la francophonie nord-américaine.

Parmi les autres sujets de conférence, l'on entretiendra d'une nouvelle perspective de recherche, soit la généalogie par les journaux.

MON CORPS, C'EST MON CORPS

Pour faire échec au problème de l'abus sexuel chez les enfants, l'Office national du film du Canada a produit le programme vidéo "Mon corps, c'est mon corps" afin d'enseigner aux enfants, de 6 à 12 ans, comment veiller à leur sécurité personnelle. Ce programme, conçu par des spécialistes, a été mis à l'essai avec succès dans plusieurs écoles élémentaires et a même été primé. Les parents peuvent maintenant se le procurer et le visionner avec leurs enfants au foyer.

Pour se procurer une copie de ce programme, écrire à: Office national du film du Canada D-10 case postale 6 100, succursale A Montréal (Québec) H3C 3H5

Suite de la p. 3

DU ST-LAURENT AU YUKON

Originaire de Ste-Victoire de Sorel, Denis Jacob est familier avec les sondages, même s'il n'en fait pas lui-même directement. En effet, depuis l'âge de 16 ans, il travaille dans le milieu. C'est à bord des bateaux qu'il a approché cette technique. Faisant le travail d'un ingénieur électricien-dieseliste, il a parcouru le St-Laurent entre Montréal et Québec, pendant cinq ans. Ces bateaux sondaient la profondeur du fleuve pour la navigation fluviale. Quand le fond se situait à moins de 35 pieds, on le draguait afin d'obtenir le passage nécessaire.

Voulant connaître les Etats-Unis, sans toutefois quitter le Canada, il a passé une année sur les transporteurs des grands lacs. Quelques voyages touristiques, par autobus et

Pionnier d'aujourd'hui

par train, dans l'Ouest l'ont amené à venir s'installer au Yukon.

Bien qu'installé à Whitehorse, Denis ne se cantonne pas seulement à travailler dans le territoire, mais aussi en Colombie-britannique et en Saskatchewan.

PIONNIERS D'AUJOURD'HUI

De nos jours, l'exploration minière au Yukon est encore l'affaire des pionniers. Une race d'explorateurs un peu différente de celle des anciens, vu l'amélioration des conditions, mais on y retrouve un état d'esprit semblable.

En plus de l'aventure, Denis Jacob accorde beaucoup d'importance au fait que ce travail de plein air satisfait parfaitement l'équilibre mental et physique. "J'invite les gens de la ville à s'intéresser à l'exploration minière

et à la pratiquer comme un hobby, pendant les fins de semaine ou les vacances. C'est accessible à tous et ça procure un plaisir immense. Tout le monde peut se jalonner une claim. Je suis prêt à donner des conseils à ceux ou celles qui veulent se lancer dans cette aventure."

ABONNEZ-VOUS A L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à L'AURORE BOREALE
Case postale 5205
Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon paiement pour l'abonnement d'un an
(10 numéros): 8 \$ au Canada
12 \$ à l'étranger

NOM : _____
ADRESSE : _____

QUOI DE NEUF A L'AFY?

Lentement, mais sûrement

Le 10 février dernier, L'AFY a présenté un mémoire concernant les besoins des Franco-phones en ce qui a trait aux services gouvernementaux.

Suite à ce document, les représentants des ministères de la Justice fédérale et territoriale ainsi que du secrétariat d'Etat se sont réunis, à Whitehorse, les 6 et 7 mai, afin d'élaborer un protocole d'entente pour la mise en place de ces services.

Lors de ces discussions, l'AFY a insisté pour que ce protocole soit l'élément de base de la loi territoriale sur les lois officielles qui devra être enchâssée dans le "Yukon Act" lorsqu'il sera amendé.

A cet effet, l'AFY a fait une demande de subvention pour l'embauche d'un constitutionnaliste afin de protéger les intérêts de la communauté francophone au Yukon.

Un Dynamisme Encourageant

Le président de l'AFY, Louis Rivest, s'est rendu à la 41e assemblée générale annuelle de la Fédération des Franco-Colombiens (FFC) qui s'est tenue les 2 et 3 mai derniers, à Vancouver.

L'assemblée s'est déroulée dans une ambiance très cordiale où l'on pouvait observer un dynamisme réellement encourageant. Les membres du bureau de direction de la FFC doivent être remerciés pour leur travail bien accompli et les nouveaux élus lors de cette assemblée, Yves, Robert, Donald et Anne, félicités.

Il est important pour les Franco-Yukonnais de se rapprocher de leurs concitoyens de la côte ouest puisque, même si les nombres sont bien différents, les frustrations sont les mêmes. L'expérience acquise en 41 ans par la FFC peut être très bénéfique aux 4 ans d'existence de l'AFY.

Ce fut l'occasion, pour Louis Rivest, de demander l'appui des représentants de la Fédération des Franco-



Vancouver - Les habitations La Vérendrie.

phones hors Québec, du Commissariat aux langues officielles et du président de la FFC dans la requête de l'AFY pour l'embauche d'un expert-constitutionnaliste pour le dossier du bilinguisme. Il a pu aussi rencontrer le ministre au Secrétariat d'Etat, M. Benoît Bouchard, à qui il a exposé la situation critique dans laquelle se trouve l'AFY face aux discussions en cours dans ce dossier.

Ce voyage a également permis à Louis Rivest

de visiter le site des Habitations La Vérendrie. Ce projet de construction de logements a été mis sur pied par la société Avant-Garde, organisme sans but lucratif, dont la société des entreprises Noroft s'est inspirée pour l'ébauche du projet d'habitations "Faubourg Laberge".

L'accueil réservé à Louis Rivest a été très chaleureux et l'AFY espère rendre la pareille à l'occasion de son assemblée générale en novembre prochain.

THEATRE-RENCONTRE

Par Cécile Girard

Il y avait l'équipe des gilets blancs et l'équipe des gilets blancs et personne ne portait de gilet en ce samedi mémorable.

Les équipes formées d'amateurs, certains ayant déjà fait du théâtre d'improvisation et d'autres ne entendant parler pour la première fois se jaugeaient du coin de l'oeil, discutaient nerveusement des tactiques à employer! Dix joueurs prêts à tout pour s'assurer la vic-

toire.

On chante, on déclame, on mime, on fait des sons bizarres, les sujets choisis par les spectateurs sont nombreux, mais il faut suivre les règlements, et l'arbitre, et son bébé, les appliquent avec bonne humeur. A la fin d'un numéro la foule vote pour une équipe ou l'autre.

Tout le monde s'amuse et les bleus gagnent à la fin d'un match chaud et difficile!

Un autre grand café-rencontre. Merci aux organisateurs.



EN BREF

Comme chaque année, une demande de subvention sera adressée au comité de la Fête du Canada en vue des festivités organisées par l'AFY pour le 1er juillet 1986.

Si la demande est acceptée, on verra encore cette année le théâtre de marionnettes, le gâteau-anniversaire, le maquillage pour les enfants, les clowns, les ballons, etc...

"Prosvita", l'Association des Ukrainiens du Yukon, a invité l'AFY à produire un court spectacle à l'occasion de la grande soirée multiculturelle qu'elle organise le 30 juin à F.H. Collins. Une troupe d'une trentaine

de danseurs ukrainiens viendront d'Edmonton pour cette soirée et on y attend entre 600 et 800 spectateurs.

Mad. Andrée North, de Whitehorse, a été sélectionnée et embauchée comme directrice générale de l'AFY.

Denis Jacob a été élu directeur, en remplacement de Philippe Dumont qui a démissionné. Denis n'est pas inconnu des membres puisqu'il a été déjà membre du bureau de direction en 1985.

Le poste de vice-président est vacant suite à la démission de Luc Prud'homme.

Il était une fois le Yukon:

DES FRANCOPHONES VENUS D'AILLEURS

Le docteur Jean Varicle était un homme sérieux qui apporta de Paris à Dawson City un tas de connaissances, et une courtoisie vieille France.

Le docteur était un idéaliste, et bien que, comme chacun dans le Yukon, il était intéressé à l'or, ses soucis différaient de ceux de la classe ordinaire. Il était chirurgien-dentiste. Son cabinet était lucratif et bien occupé. N'était-ce pas lui qui illumina le visage d'une certaine dame en lui implantant une paire de diamants dans les canines?

Il vivait seul, exception faite de la compagnie d'une secrétaire dont les services éclairaient les activités littéraires du docteur. Il contribua à de nombreux journaux scientifiques.

Jean Varicle était surnommé "l'Adonis du Klondike".

Les frères Jacquot, Eugène et Louis, originaires d'Alsace-Lorraine, franchirent la Passe de la Chilkoot en 1898. Ayant échoué avec sa ferme d'élevage de renards, à Silver City, Eugène la vendit et s'installa, en 1903, à Burwash Landing.

Pâtissier de métier, il ouvrit une auberge et commença ainsi l'industrie touristique au Yukon. Dans cette grande auberge, construite en troncs d'épicéa, il recevait principalement les chasseurs de grizzli, chèvre de montagne, orignal et les pêcheurs de truite de lac. En plus d'être aubergiste, Eugène Jacquot servait de guide à ses clients.

Avec son frère, il construisit, pour la "wagon road", le pont de rondins à Canyon Creek, au km 1603 de l'Alaska Highway. Ce pont est connu sous le nom de pont de la rivière Aishihik.

Toutes sortes d'histoires courent au sujet d'Eugène Jacquot. On raconte qu'il vola un bulldozer de l'armée américaine pendant la construction de l'Alaska Highway, dans les années 40. Il le conduisit et le cacha dans les bois, ayant l'intention d'aller le récupérer après le départ des Américains; mais quand ils partirent, il n'osa pas aller le chercher au cas où la Gendarmerie royale du Canada lui demanderait où il se l'était procuré.

Emile Meriguet, originaire de France, arriva au Yukon en 1886 en provenance de San Francisco où il vendait des gaufres dans les rues. Il découvrit le ruisseau qui lui fera faire fortune. Il retourna en France, dans sa place natale, prendre sa retraite.

En 1962, son petit-fils, Henri Meriguet, d'Anney, vint au Yukon pendant le festival de Dawson City, après avoir traversé le Canada en auto-stop. Il voulait visiter la claim qui rendit son grand-père riche et visiter le merveilleux pays dont il avait entendu parler.

Il fut assassiné et son corps fut enterré dans un fossé de gravier au km 1123 de l'Alaska Highway. Le suspect du meurtre, Karoli Marsi, se pendit dans sa cellule de la Don Jail de Toronto, en août 1967.



FRANCAIS LANGUE PREMIERE

Le programme de français langue première vise à fournir une éducation de qualité dans la langue française aux jeunes du Yukon qui y ont droit selon l'article 23 de la constitution canadienne et qui désirent être instruits dans cette langue.

Dans ce programme qui est offert de la maternelle à la neuvième, la majorité des sujets sont enseignés en français.

Nous vous invitons à prendre les informations nécessaires pour inscrire vos enfants à l'École Emile Tremblay pour l'année 1986-1987 auprès de:

M. Ron Janusaitis, directeur-adjoint
École G.A. Jeckell - 668-7812

M. Jacques Vaneden, directeur
École Whitehorse Elementary - 667-2674
CENTRE FRANCAIS - 667-5610

FRENCH IMMERSION

Parents may register their children in this program at either the Kindergarten level or at the beginning of grade 1. Children who transfer from an equivalent French Immersion Program from outside Yukon may enroll in the grades presently offered in Yukon.

The Kindergarten readiness program emphasizes the comprehension of spoken French. In grade one and two all subjects are taught in French. Listening skills are emphasized with increased stress on speaking, reading, and writing. In grade three, English Language Arts is introduced and account for 20% of the instructional time. In grades four, five and six 40% of the program is taught in English.

For further information write or call:

M. H. Jacques Vaneden, principal
Whitehorse Elementary School - 667-2674
French Language Centre - 667-5610

Yukon
Education



EN DIRECT DE BURWASH LANDING

Nos projets de construction se sont terminés le 27 mars. Le travailleur de Beaver Creek travaille à leur entretien avec notre homme régulier.

Un jeune du village, Danny Creswell, a été choisi pour faire des études avec Parcs Canada pour 4 ans. Son cours le préparera à être "Parks Ranger". Félicitations!

Les 10 et 11 avril, le NADAAP a organisé un atelier sur l'alcoolisme. Il a été donné par Mary-Ellen Jackson, d'Edmonton. Le thème en était "les enfants adultes de parents alcooliques". Une tren-

taine de personnes y ont assisté durant les 2 jours, dont des gens de Haines Junction et Carmacks. Le jeudi soir, un gros souper a été servi à tous. La soirée s'est terminée avec des films qui ont été projetés dans le nouveau centre. Le vendredi, une femme âgée, Mme Copperlily, a offert à Mary-Ellen Jackson une paire de chaussettes qu'elle avait fait spécialement pour elle.

Je commence à faire des recherches pour mettre sur pied un club pour les jeunes du village. Celui-ci prendra place dans l'école de Destruction Bay. Deux

jeunes ont été sélectionnés pour participer à un atelier à Fairbanks en Alaska, du 30 avril au 2 mai, toutes dépenses payées.

Le printemps approche. Dimanche, une vieille et moi sommes allées à des petits lacs à 50 milles d'ici pour chasser les castors et les rats. Trop de bonne heure... On a fait un petit pique-nique.

Merci de mettre ces nouvelles dans votre beau papier. Ce journal s'améliore toujours!

Je suis fière d'être franco-yukonnaise.

Cécile Cox
Burwash Landing

LA RETENTION D'EAU

Par Michelle Korol

Un grand nombre de personnes se découragent lorsque la balance n'indique aucune diminution de poids, même si elles ont suivi leur régime d'amaigrissement de très près. Elles ne réalisent pas que durant une telle cure, les pertes de poids s'effectuent pour ainsi dire par palier avec une pause entre chaque palier jusqu'au résultat recherché. Les taux différents d'évolution des tissus corporels se reflèteront sur la balance quand la perte de poids sera sensible.

Du point de vue pratique, les facteurs importants comme la rétention temporaire de l'eau par le corps, les aliments dans l'estomac, la quantité d'eau que nous perdons par transpiration et les fonctions quotidiennes des reins et des intestins peuvent faire varier notre poids corporel. Mais si vous avez suivi votre régime honnêtement, il est plus probable que la variation du contenu de l'eau du tissu adipeux (graisse) soit responsable de ces changements de poids.

Les tissus adipeux contiennent 15% d'eau,

qu'une personne ait de l'embonpoint ou non; en d'autres mots, sept livres de tissus adipeux contiennent au moins une chopine (environ 1 litre) d'eau.



On sait par ailleurs qu'une personne obèse possède un plus grand nombre de cellules adipeuses. Durant le régime, l'eau a tendance à s'accumuler surtout chez les femmes âgées ou d'âge moyen; ceci peut être attribuable au fait que les tissus adipeux et la peau ne se rétractent pas aussi rapidement que la graisse fond. Il en résulte un espace vide qui se remplit de fluide (eau) qui fina-

lement disparaît lorsque la peau et les tissus sous-jacents rétrécissent; chez les gens plus jeunes, dont la peau est plus élastique, l'eau s'accumule moins.

La réduction du sel dans les aliments et l'augmentation de l'activité physique contribuent à minimiser ce problème de rétention d'eau. Pourquoi le sel plus particulièrement? Parce que nos cellules devant lutter contre l'effet irritant de ce minéral, se défendent en retenant plus d'eau autour d'elles. D'autre part, une perte de poids graduelle soutenue et progressive diminue la rétention d'eau et les rides parce qu'elle permet à la peau de s'adapter petit à petit aux changements; c'est pourquoi on déconseille, entre autres, les régimes instantanés.

Par ailleurs, des recherches indiquent que 90% de l'eau accumulée est filtrée par les reins pour être éliminée lorsque nous sommes couchés. C'est pourquoi le repos est important spécialement durant un régime amaigrissant.

Sachant toutes ces implications, et surtout trouveront leur récompense et ne l'abandonneront pas par frustration. Les personnes qui suivent un régime y trouveront leur récompense et ne l'abandonneront pas par frustration.

Vous voulez devenir journaliste?

Vous pouvez peut-être obtenir une bourse d'études de la FONDATION DONATIEN FRÉMONT. Depuis 1981, la FONDATION offre des bourses afin d'aider des francophones vivant en milieu minoritaire au Canada à poursuivre des études post-secondaires. La priorité est accordée aux étudiants dans un domaine relié aux communications. Les demandes de bourses pour 1986-87 doivent être soumises avant le 15 juillet 1986.

Renseignez-vous, nous voulons vous aider!



LA FONDATION DONATIEN FRÉMONT

a/s L'AUREORE BOREALE
C.P. 5205
Whitehorse, Yukon
Y1A 4Z1 Tél. (403) 668-2663

Nous voulons vous aider!

"IDEFIX" A TABLE

La nostalgie du "bon vieux temps" a ramené la foi en la vertu curative de certains aliments. La mélasse brute, le germe de blé, et le miel sont revenus parés d'une auréole magique et la science de la nutrition est reléguée aux oubliettes.

La mélasse brute est une source de fer mais ne renferme à peu près rien d'autre.

Le germe de blé est une source de protéines et de vitamine B mais on peut puiser ces mêmes substances nutritives dans des aliments plus économiques et plus savoureux.

Le miel, "le nectar des dieux", est une bonne source d'énergie, rien de plus.

L'Environnement



je m'en occupe!

La semaine canadienne
de l'environnement
Du 1 au 7 juin 1986

dimanche au samedi	Opération Nettoyage
lundi - mardi - mercredi	Opération « mise au point » automobile
jeudi - vendredi	Opération Transport
samedi	Opération Verdures

L'Environnement: je m'en occupe



Le programme de bourses de la FONDATION DONATIEN FRÉMONT est financé par les journaux de l'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE HORS QUÉBEC et par:

LE FONDS DES COMMUNICATEURS

OBJECTIF pour le développement des communications en milieu francophones minoritaires au Canada. \$1 MILLION

L'Aurore boréale

L'Aurore boréale est publiée par les Publications franco-yukonnaises Ltée, organisme sans but lucratif.

Direction: Chantal Rivest

Conception graphique et montage: Cécile Girard

Promotion: Ron Janusaitus

Abonnements: Les demandes d'abonnement, les avis de changement d'adresse et les exemplaires non-détruisibles doivent être envoyés à l'adresse suivante: L'Aurore boréale, Case Postale 5205, Whitehorse, Yukon, Y1A 4Z1. Tél. (403) 668-2663. Un abonnement individuel d'un an (10 numéros) coûte 8\$ (Canada) et 12\$ (étranger). La parution est prévue le 3e vendredi de chaque mois, à l'exception de janvier et juillet, mois de relâche.

Photographe régulière: Chantal Rivest

APF

Association de la presse francophone hors Québec

Membre-associé

La publication de ce journal est réalisée grâce à une subvention du secrétariat d'Etat.

Matière à Réflexion:

Le développement doit-il être culturel ou communautaire?



Tenter en quelques lignes de résumer ce qu'est le développement culturel et de déterminer son importance pour nos communautés en comparaison au développement communautaire n'est pas chose facile. Ce sera malgré tout le sujet de cet exposé.

LE RESPECT DES DIFFERENCES

Etant donné les problèmes de diversités régionales au Canada, il sera toujours extrêmement difficile, sinon impossible, de généraliser et ainsi formuler une opinion nationale sur cette question. Il n'existe pas, à notre avis, de solution canadienne au développement des communautés francophones. Comment en effet concevoir une approche au développement identique pour les Franco-Colombiens et les Franco-Terre-neuviens? Les différences géographiques, culturelles, climatiques, économiques ou encore politiques sont trop profondes pour que nos gouvernements, nos organismes et la population interviennent de la même façon. A partir de cette constatation, il faut admettre qu'il est préférable d'élaborer des stratégies reflétant le plus possible la spécificité provinciale du groupe en voie de développement.

Et quels sont les besoins en province? Nous n'avons pas le même stade de dévelop-

pement et il n'est pas prouvé que tous respecterons le même schème d'évolution. Partout, pour nombre d'années, nous avons accordé beaucoup d'importance à l'animation socio-culturelle. Il est permis de douter des résultats, car le taux d'assimilation important hors Québec nous amène à questionner la valeur d'une telle approche.

LE DEVELOPPEMENT GLOBAL

Depuis quelques années, il existe chez les francophones hors Québec, une volonté de rationaliser notre action appelée l'approche globale. Réalisant soudainement qu'un projet social devait inclure toutes les composantes de la vie quotidienne, nous nous sommes mis à vouloir développer une structure à la hauteur de nos nobles aspirations, mais aussi digne d'une tâche de travail considérable. Tout en voulant unir nos forces, nous rêvions d'agir dans tous les secteurs à la fois. Du même coup, nous aspirions à être soignés en français, à jouer et s'amuser en français et évidemment, à travailler en français. C'était malheureusement trop demander aux structures hors Québec.

Rapidement, nous avons constaté qu'il nous était impossible de tout faire en même temps. Nous avons alors tenté d'établir des priorités. Mais demander à un peuple tout entier de prioriser autant par secteur d'intervention que par région peut parfois s'avérer un exercice difficile. Se sont posées des difficultés d'interprétation et le jeu des concurrences inter-groupes est alors devenu monnaie courante. Soudainement, tout devenait culturel, tout devenait politique, tout devenait économique et même mieux, tout devait être communautaire. Et nous en sommes encore, dans

certaines régions, à nous poser des questions qui relèvent normalement de réflexions existentialistes.

DES ACTIONS QUI VIENNENT DU MILIEU

Plus souvent qu'autrement, nous sommes engloutis dans une mer anglophone qui a su s'approprier le contrôle des institutions et de l'activité sociale parfois même à nos dépens, et ce, rarement en laissant aux francophones la place qui devrait normalement leur revenir. Face à cette lacune importante, nous nous sommes donc repliés sur la culture. Et cette culture difficilement définissable s'est reflétée dans la mise sur pied d'une multitude d'organisations, de revendications ou de services, dans une série de manifestations culturelles et folkloriques, sans jamais pour autant s'attarder à définir ce qu'étaient les besoins du peuple, de la base.

Et nos gens, quels sont leurs besoins? Est-ce de voir, dans leur village, une fois par année une vedette prestigieuse ou d'avoir les outils en main pour développer et renforcer leur identité francophone? Nous croyons qu'il est préférable de permettre aux communautés francophones hors Québec de se doter de moyens leur permettant de se prendre en main que de continuer à imposer aux groupes des programmes, des visions qui répondent davantage à des critères de rationalisation bureaucratique qu'à une réalité quotidienne. René Dumont, qui a beaucoup réfléchi au sous-développement du Tiers-monde, affirmait que le problème auquel ont à faire face les pays défavorisés n'en n'était pas nécessairement un de sous-développement mais plutôt de mal-développement. Il

sera toujours moins compliqué d'appliquer une vision des choses que de donner la chance à un peuple de s'en développer une. A notre avis, cette problématique peut aussi s'appliquer aux francophones hors Québec.

On ne développe donc pas une culture sans l'avoir créée et établie sur une base sociale solide. Que l'on considère la culture comme le mode d'expression d'un groupe par les arts, ou encore comme un mode de vie et une langue permettant à une personne de s'identifier à un groupe distinct, nous devons d'abord nous assurer de la solidité de cette francophonie hors Québec.

Bien entendu, affirmeront certains, il n'y a pas de prise de conscience collective sans mouvement créateur et ils auront raison. Mais n'est-ce pas précipiter les choses que de vouloir développer un groupe au niveau culturel (expression par les arts) alors que plusieurs francophones n'ont toujours pas accès à un système d'éducation décent dans leur langue maternelle? Comment développer l'expression artistique d'un groupe alors qu'il est impossible pour un bon nombre d'entre nous de travailler en français? Dans une société aussi avancée que la société canadienne, il existe encore des villages francophones desservis par une église anglophone! N'y aurait-il pas lieu de s'attaquer à ces problèmes structurels évidents au Canada français avant de parler de développement culturel? Ne serait-ce pas là un approche plus réaliste et davantage conforme à notre volonté de prendre dans ce pays la place qui nous revient? Ou préférons-nous continuer à nous identifier à un folklore plaisant pour plusieurs mais qui nous confine souvent à une expression culturelle de type multiculturelle, limitée à rafraîchir notre mémoire de souvenirs d'une gloire fanée?

POUR LE DEVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE

Le développement culturel a-t-il préséance

sur le développement communautaire? Dans la mesure où la culture se définit comme étant l'expression d'un groupe par les arts (et non l'ensemble des caractéristiques d'un groupe qui lui permet de se différencier), nous dirions qu'il faut plutôt parler de ce développement comme d'une partie intégrée à ce qu'on appelle le développement communautaire. Celui-ci se définit comme suit: un processus visant la promotion de la participation de la population aux affaires de la société pour que celle-ci puisse définir elle-même ses besoins de façon à ce qu'il soit possible pour ce groupe d'influencer concrètement son évolution. Dans ce contexte, il faut donner aux communautés les outils qui leur permettront un jour d'avoir une infrastructure culturelle qui leur est propre.

En ce sens, l'intervention au niveau culturel devra toujours se limiter à la collaboration à un vaste programme de développement communautaire orienté, d'abord et avant tout, vers les régions. Nous n'avons d'autre choix que de globaliser notre action et nous assurer que chaque intervenant pouvant influencer une région travaille dans la même direction. En excluant quelque peu les groupes francophones plus développés, nous affirmons que la communauté francophone hors Québec est encore à l'étape de former ses gens, de favoriser leur participation à l'intérieur du processus de développement des communautés. Il est impossible pour un organisme provincial et surtout national de piloter des dossiers qui ne sont pas, d'une part, priorisés en région et qui ne peuvent pas compter, d'autre part, sur l'appui actif de la population.

Paul Charbonneau

Extrait de "Ecriculture", cahier spécial réalisé par la Fédération culturelle des Canadiens-français, dans lequel des réflexions et opinions sont exprimées sur le développement culturel des francophones hors Québec.

LE VRAI KLONDIKE

Par Roger Bouchard

Qu'allons-nous découvrir puisqu'il n'y a plus de terres inconnues sur notre planète? Il nous reste à découvrir les planètes de notre système solaire, bien entendu, mais plus que cela, il nous reste tout un espace intérieur, riche de possibilités miraculeuses insoupçonnées qu'il nous faut vite connaître si nous espérons un jour propulser la race humaine hors du giron terrestre. Car ce n'est pas la guerre des étoiles qu'il nous faudra exporter, mais plutôt la paix et l'abondance d'une grande générosité.

Gilles Vigneault, le poète québécois, dit:

"Il me reste un pays à te dire

Il me reste un pays à nommer...

N'a ni président, ni roi

Il ressemble au pays même

Que je cherche au fond de moi."

Si un jour quelqu'un crie "De L'OR... DE L'OR!!", il ne servira à rien de détourner la tête à moins qu'il n'ait fait la découverte de ce que l'on cherche depuis des siècles:

L'OR DE LA CONSCIENCE... rien n'est plus lumineux, rien n'est plus pur... rien n'est plus beau à regarder, à tenir entre ses doigts que cet or de la conscience intérieure.

L'histoire raconte les aventures et les malheurs des hommes qui ont désiré l'or doré des cours d'eau. Ils se sont enviés... ils se sont épuisés et comme le dit Robert Service, le poète du yukon, un seul coucher de soleil

Solution de la p. 11

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30
 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45
 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60
 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75
 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90
 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105
 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120
 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135
 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150
 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165
 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180
 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195
 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210
 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225
 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240
 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255
 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270
 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285
 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300
 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315
 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330
 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345
 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360
 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375
 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390
 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405
 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420
 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435
 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450
 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465
 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480
 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495
 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510
 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525
 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540
 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555
 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570
 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585
 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600
 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615
 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630
 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645
 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660
 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675
 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690
 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705
 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720
 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735
 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750
 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765
 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780
 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795
 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810
 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825
 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840
 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855
 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870
 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885
 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900
 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915
 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930
 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945
 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960
 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975
 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990
 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000



LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC

Bon anniversaire de naissance à Martine Draoulec.

Félicitations à Céline et Jean-Luc Patenaude pour la naissance de leur petite fille, Nathalie, arrivée le 9 mai.

Le bilinguisme est une affaire courante, mais le triangularisme linguistique en est une autre. David Miller, élève de 5e année de l'immersion française a déclaré que "sa mère était triangulaire parce qu'elle parlait trois langues!"

Bon voyage à Michelle Korol qui va passer quelques jours à Moncton, au Nouveau-Brunswick, pour y chercher une maison en vue de son prochain déménagement

Arrivé depuis seulement quelques mois au Yukon, Bertrand Lacroix, est déjà célèbre... si on en juge par le fait que les élèves de la prématernelle en immersion française de Porter Creek "French Fries" le prennent comme modèle dans leurs dessins!

Bon séjour au Québec à Carole Trottier, Philippe Dumont et leur petite Mika, ainsi qu'à Chatou Bordeleau.

Bon retour au Québec à Denise Levac et Jac Savoie qui, après avoir passé quelques mois à Whitehorse, repartent pour le Québec, avec, nous l'espérons, un bon souvenir du Yukon.

Bonne chance à Danièle Traversy qui compte retourner au Québec pour reprendre ses études en septembre.

On peut lire dans le numéro d'avril-mai de la revue "Up Here", éditée à Yellowknife (T.N.O.), un article du père Bobillier, de Dawson City, sur la vie au Yukon dans les années 40.

Une lettre publiée, le 7 mai, dans le Whitehorse Star, et envoyée par le restaurant R.G. de Grand Forks (C.B.) félicite l'équipe des Pee Wees de Whitehorse qui a participé aux Jeux provinciaux de hockey pour "sa conduite polie et pleine d'égards durant son séjour" et qui termine en disant: "Vous pouvez être fiers de cette équipe, elle vous a bien représenté." Saviez-vous qui était en charge de ces jeunes? Wayne Peace! Bravo.

HUMOUR

Un vieux Sourdough pensait que la Reine Elizabeth avait été nommée reine parce qu'elle avait vendu plus de billets que les autres duchesses.

Philibert a mis un thermos dans son aquarium pour que ses poissons aient de l'eau fraîche.

En hiver, un Yukonnais dit à un autre:

- Je souhaiterais qu'il fasse 30°.
- Es-tu fou, on aurait bien trop chaud avec nos parkas.

Un Cheechako veut s'engager dans une mine. Son ami lui dit de prétendre qu'il a une expérience de 10 ans et qu'il peut travailler à 1.000 pieds sous terre.

- Très bien! dit l'employeur. Vous êtes celui qu'il nous faut. Vous êtes engagé. Quelle sorte de lampe voulez-vous?
- Aucune, je travaille toujours sur un chiffre de jour.

- Hé, veux-tu jouer au football avec nous?
- Oui.
- Tu vas jouer "avant".
- Si ça ne vous fait rien, j'aime mieux jouer "en même temps" que vous.

Hé, Philibert combien peux-tu manger de pommes à jeun?

- 4.
- C'est impossible, une fois que tu en as mangé une, tu n'es plus à jeun.

Alors, Philibert va tenter de conter son histoire à un autre:

- Hé, combien peux-tu manger de pommes à jeun?
- 5.
- Ah! si tu m'avais dit 4, j'avais un bon "punch" pour toi.

est encore plus glorieux que tout l'or du monde surtout lorsqu'on voit les humains se dégrader pour obtenir cette poussière mêlée à la boue.

L'or de la vie, une fois qu'on l'a trouvé, tout devient doré autour de soi, tout devient riche et beau, tout devient précieux, surtout l'intérieur des coeurs.

Nous approchons du temps de la grande "Ruée vers l'or de la

conscience". Et comme l'or attire l'or, l'argent attire l'argent, ceux et celles qui auront découvert l'or de la conscience intérieure, attireront l'Age d'or pour toute la race humaine... par leur présence douce et non par leur action acharnée.

Car l'action seule mène droit à la mort qui est épuisement. Elle a l'impression de construire et de créer, mais elle façonne

généialement la folie et l'ignorance.

La vie, elle, vient de la lumière cosmique créatrice. Elle fuit l'épuisement qui est désordre et mort.

La vie est l'or de Dieu. Il faut aimer cet "or" par-dessus tout et ne jamais s'épuiser car la fatigue est la plus grande violence au divin en nous. Elle est la pauvreté de notre âme.

ESSAI: LA MAISON DE MOZART

Par Jacques Breton

Parfois j'imagine parfaitement la maison où vivait Mozart. Pour tout dire, une demeure rustique, simple, cachée sous quelques arbres de la campagne autrichienne. Il y a aussi un jardin derrière cette maison, un jardin où dominent les fleurs, quelques carrés de légumes, des arbres fruitiers... Au bout de ce jardin, des arbres encore, refuge pour les oiseaux. Un peu plus loin, un petit pré aussi paisible que vert qui conduit vers une rivière aussi élégante, aussi espiègle, aussi chantante, aussi gracieuse que la "Petite musique de nuit".

Je devine Mozart, le maître, chez lui. Il y a deux enfants dans la maison, deux petits garçons qui jouent comme tous les enfants du monde jouent! Bien sûr, ils sont bruyants, mais qu'importe, Mozart, leur père, compose dans le salon d'études. Note par note, il écrit encore un chef d'oeuvre. Les enfants ne le dérangent aucunement.

Comme c'est le printemps et que toutes les fenêtres sont ouvertes, le maître peut entendre les chants des oiseaux à journée longue. Cela l'inspire à vrai dire. Il ne pourrait pleinement vivre sans entendre leurs charmantes symphonies. C'est bien à cause d'eux qu'il composa son concerto pour flûte et harpe, un après-midi de printemps. C'est aussi simple que cela!

Constance, son épouse, est occupée aux mille travaux ménagers: un plancher à faire reluire, des bouquets à mettre en vase, de la poussière à chasser, un bon mets à préparer, les enfants à aimer, à aimer chaque seconde... Elle n'a guère le temps de trouver les journées ennuyantes. Il faut voir comme tout reluit dans leur petit refuge sous les arbres! C'est tout simplement un signe d'amour! Le seul désordre vraiment est celui qui règne dans le salon d'études du maître. Un beau désordre organisé de génie. Constance ne cesse de gronder des yeux... toutefois complice...

Si vous passiez, en promenade aux alentours de cette petite maison, vous entendriez certainement le piano de Mozart qui sème à tous vents une musique qui va droit au coeur. En vérité, il ne se passe pas une journée sans que cette maison soit remplie de musique et d'éclats de rire. Il n'y a rien de secret vraiment chez les Mozart, tout se passe le plus doucement du monde.

Une petite famille heureuse quoique pauvre. Mais il s'agit bien d'une pauvreté heureuse, discrète, presque

consentie. Tout l'or du monde n'offrirait sans doute jamais ce simple, doux bonheur; celui qui fait rire les enfants dans leurs jeux en toute liberté dans la campagne simple et resplendissante qui les entoure. Les enfants rient souvent entre quelques larmes qui sèchent bien vite.

Les saisons passent, les années défilent, chacune d'elles est vécue pleinement chez les Mozart. Plus elles sont senties, plus la musique du piano magique est belle. Les saisons donnent leur gentil spectacle. Il y a bien les chagrins, les maladies, les déceptions, les morts d'amis véritables, les nouveaux ennemis, les privations de toutes sortes. Enfin toutes ces petites choses de la vie qui remplissent le coeur de joie ou de peine. Cependant, Mozart, bien fatigué, ne cesse de rire aux éclats, Mozart s'obstine à composer le jour et la nuit, ne cesse de créer. C'est avec sa famille une belle raison de vivre.

Le monde dehors, celui des villes, du monde entier, avec tous ses bruits, ses orages, ne l'atteint pas. Les saisons s'en vont une à une... doucement. Elles apportent quelques plaies, quelques rides.

Dix-huitième siècle: siècle de l'élégance, siècle des idées nouvelles, des lumières, du bon goût. Siècle de Mozart, Voltaire, Rousseau, Diderot, Beaumarchais et tant d'autres. Devenir Mozart, c'est le fruit d'un long apprentissage, celui qui consiste à être, dès son plus jeune âge, très intime avec son art. Le don merveilleux ne suffit pas toujours... de longues heures de labeur sont nécessaires aussi. L'imagination est débordante. L'inspiration bouillante. Les jours et les nuits sont trop courts, il n'y a guère de temps à perdre. Notre maître a toujours su que son séjour ici bas serait de courte durée. Aussi il met les bouchées doubles pour apporter l'eau au moulin...

Il est né pauvre, il vit pauvrement, il meurt extrêmement pauvre. Quel destin effroyable! Cependant, de son vivant, notre beau génie ne cessera de rire aux éclats. Toute son oeuvre pourtant connue de son vivant ne l'aidera pas à sortir de cette pauvreté de plus en plus misérable.

Les chefs d'oeuvre naissent à tous moments dans le beau désordre du salon d'études. Des chefs d'oeuvre reconnus, admirés, acclamés, mais combien jalouxés aussi. Pauvre Mozart, ton ardeur au travail ne te laissait pas une seconde pour te rendre compte des dangers grandissants... Pauvre Mozart, tes

rires cachaient si bien tes peines, tes angoisses, tes souffrances les plus aiguës... Personne n'osa imaginer un court instant la misère blottie contre toi. Pourtant, ils étaient si nombreux à en être responsables...

Il ne suffisait pas d'être un honnête artisan, de passer des nuits blanches penché sur ton ouvrage, d'aimer les tiens d'un amour véritable, de rechercher la perfection dans toutes tes créations. Une jungle abominable existait autour de toi. A quoi bon lutter pour quelque argent? La mort a déjà le dernier mot. Une jungle bruyante t'entourait, avec sa multitude d'animaux féroces, envieux, opportunistes, sans foi, sans loi, sans le moindre respect pour le travail, honnête, simple, vrai. Ton travail si péniblement accompli. Cette jungle, tu ne la voyais à peine, et pourtant elle existait dès que passer la rivière, cette gentille rivière, si chantante, si élégante, si gracieuse. Aussi délicate que ta petite musique de nuit... elle existait dès que passer le pré si vert, si tranquille.

Ta musique était trop vraie, trop pure, trop belle, bien au-dessus des inspirations nombreuses et touffues de l'époque. Ta musique leur faisait peur, les indisposait, les faisait trembler d'envie. Plus ils avaient peur, plus ils se regroupaient pour te nuire. Il en est toujours ainsi chez les gens de moindres talents, chez ceux qui choisissent la facilité pour concevoir, ceux qui imitent faute de pouvoir créer, ceux qui bêlent la même et unique chanson en troupeaux... Pauvre Mozart, ton génie leur faisait passer de belles nuits d'inconfort, les faisait suer, rager, maudire ton nom.

Deux cents ans presque, deux cents ans que tu es parti on ne sait où. Les hommes n'ont pas changé d'un pouce... Nous aussi nous avons nos tourbillonneurs, nos flatteurs, nos trompetteurs, nos barbouilleurs.

Qu'importe, et Dieu grand merci, ton oeuvre nous reste, elle demeure. Elle pénètre si doucement les coeurs tranquilles. Tes éclats de rire aussi.

Peu importe les hommes et ce qu'ils sont toujours! Il y en aura encore quelques-uns pour aller chercher refuge dans ta petite maison sous les arbres, grâce à ta musique éternelle. Si tu savais, si tu voyais grand Mozart, tu ne prendrais pas même la peine de te retourner dans ta tombe inconnue... là-bas quelque part sous le ciel paisible de ta belle, riieuse Autriche...

3 MILLIONS DE BENEVOLES

Le secrétaire d'Etat du Canada, M. Benoît Bouchard, a rendu hommage, le 16 avril, aux millions de Canadiens et de Canadiennes qui font du bénévolat pour venir en aide à leurs concitoyens.

A l'occasion de la Semaine nationale du bénévolat, M. Bouchard a déclaré: "Il me fait

plaisir de saluer de façon particulière les quelque trois millions de Canadiens qui donnent de leur temps et consacrent de leur énergie à renforcer et à améliorer la société."

Soulignant l'importance du bénévolat, le ministre a aussi fait remarquer que le gou-

vernement reconnaissait de plus en plus la capacité d'expérimenter et d'innover du secteur bénévole qui n'a pas à répondre aux contraintes qui lient les gouvernements.

"En effet, de dire M. Bouchard, le quète d'innovation du secteur bénévole correspond, en matière de politique

sociale, à la recherche et au développement qui se fait dans l'entreprise."

M. Bouchard est d'avis que la société finira par apprécier la véritable valeur d'un secteur bénévole autonome, dans la mesure où celui-ci étendra son rayonnement.

La Semaine nationale, qui est parrainée par l'Association canadienne du bénévolat, s'est déroulée du 13 au 19 avril. Au Québec, la semaine du bénévolat est parrainée par la Fédération des centres d'action bénévole du Québec et a eu lieu du 20 au 26 avril.

Trucs: LES CHAUSSURES

• Enfants

Pour que vos jeunes enfants ne se trompent plus au moment de mettre tout seuls leurs chaussures ou leurs pantoufles, demandez-leur de se livrer avec vous à un tout petit travail qui les amusera : faites-leur coller à l'intérieur de leurs chaussures une petite pastille de couleur (sur le côté droit de la chaussure pour le pied gauche et sur le côté gauche pour le pied droit). Expliquez-leur alors que si les deux marques se trouvent côte à côte, ils n'auront plus aucun risque de se tromper de pied.

• Neuves

♣ Si vous n'arrivez pas à les supporter, essayez de vous procurer des embauchoirs d'une peinture supérieure à la vôtre. Si le mal n'est pas trop grave, cela devrait suffire.

♣ Si la solution de l'embauchoir ne suffit pas, placez vos chaussures au-dessus d'un récipient contenant de l'eau en ébullition. Lorsque le cuir est bien assoupli, chaussez-les.

• Trop étroites

♣ La première solution fait également appel à des embauchoirs que vous recouvrirez d'un linge mouillé et bien essoré.

♣ Si l'astuce précédente se révèle insuffisante, mouillez des bouchons de papier journal, essorez-les et bourrez-en vos chaussures. Recommencez autant de fois que nécessaire.

• Qui déteignent

Si pareille mésaventure vous arrive, passez un peu de vernis incolore à l'intérieur de vos chaussures et ne les mettez que lorsqu'il est parfaitement sec.

Cuisine: CONSEILS PRATIQUES



Inciser les pommes de terre crues dans leur milieu. Cuire, à couvert, dans de l'eau bouillante salée. Les piquer avec une fourchette dans l'incision faite et les peler de là.



Couper les avocats en deux, dans le sens de la longueur; tenir les deux moitiés dans les palmes des mains en tournant doucement. Piquer le noyau avec un couteau pointu. Tourner et soulever le noyau.



La peau des tomates se décolle en les plongeant pendant quelques secondes dans de l'eau bouillante. Une autre méthode est de les tenir au-dessus d'une flamme en les faisant tourner.



Il est plus rapide et facile d'épépiner du raisin avec des ciseaux de cuisine qu'avec un couteau. Couper d'abord les grains en deux, ensuite enlever les pépins. Les grains sont alors prêts à être utilisés.



Pour hacher du persil, le rincer abondamment. L'égoutter. Enlever les tiges et mettre le persil dans une tasse à mesurer. Avec des ciseaux de cuisine, pointes en bas, couper le persil.



Quand une salade nécessite des guimauves, utiliser des miniatures ou couper des grosses. Plonger d'abord les ciseaux de cuisine dans du sucre de confiseur ou de l'eau pour éviter qu'ils ne collent.

les mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
I															
II															
III															
IV															
V															
VI															
VII															
VIII															
IX															
X															
XI															
XII															
XIII															
XIV															
XV															

HORIZONTALEMENT - I. Au comble de la foi. - Si sa cueillette n'est pas dangereuse, son ramassage l'est quelquefois. - II. S'adresse au porteur. - Les voisins de Roissy préféreraient ne pas l'entendre. - III. Conduisit Hippolyte à sa fin. - Exprime fortement son chagrin. - Traîne dans le quartier. - IV. Ne passe pas sans qu'on s'en aperçoive. - Vient après Z. - AU, lui est préférable. - V. Ce qu'il y a de plus éloigné dans l'avenir. - A. retrouvé ses forces. - Permet de procéder à un dressage en laissant des traces durables. - VI. Noirci à dessin. - Ses pièges sont plus fins que les miens. - En altitude. - VII. Un fromage. - Se suivent en gaïpant. - Perd de sa valeur quand il est versé. - VIII. On le répète si c'est le même. - Chez Don Quichotte mais pas chez Sancho Pança. - IX. Une clef des songes. - Jolie princesse. - Adverbe. - X. N'a apparemment pas de soucis. - Exécuté par Jules l'émètre. - XI. Les

deux bouts d'un seul bout. - Une punaise qui se pique chez une qui dort. - On le verse au dessert. - XII. Sentent sûrement la caque. - A laissé un peu d'elle-même dans un choc. - XIII. Si on les retire des opérés, il ne reste qu'un pas. - Concierne de nombreux espagnols. - XIV. Franc ancien. - Il aura tout le temps de faire de la musique. - Conjonction. - XV. Une grande tartine. - Ne retient rien parce qu'elle est touchée.

VERTICALEMENT - I. Observé dans un câble. - Il faut être plusieurs pour le faire. - 2. Fait la navette. - On y parle le flamand. - 3. Fait la rose. - Points. - N'a que des inconvénients s'il est cher. - 4. Signe précurseur du haut mal. - Au fond, ce n'est qu'un vieux jeton. - Aux confins de Dijon. - 5. Note. - Son amour valut un

baiser à un cuisinier. - Grossit avec son objet. - 6. A Rome annonçait une condamnation. - Ne supporte pas la souffrance. - Pronom. - 7. Ne peut se faire sans une certaine agitation. - Dans un paysage breton. - On reçoit ses coups sans aucun dommage. - 8. Vient de la caisse. - Il est difficile avec elle d'avoir les pieds sur terre. - 9. Vaut bien un petit bravo. - Ne passe pas de pommade. - 10. Corps d'armée. - Encore présente dans toutes les mémoires. - Ce n'est pas ma meilleure façon de gagner du temps. - 11. Coûtait un mauvais passage. - Sacré l'ainé. - En outre, il faisait des cadeaux. - 12. Esprit fort. - Ne menace en aucun cas les fous. - 13. Certain permet aux reliefs de devenir plat. - Un rejeton qui a grandi. - 14. Ne va pas toujours sans friction. - Vient d'Europe. - Parole d'Évangile. - 15. Se régale davantage avec René Char qu'avec François Coppée. - On peut la tromper avec sa femme.

Solution p. 9

DEVENEZ MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES FRANCO-YUKONNAIS

et recevez gratuitement L'AURORE BOREALE

Renvoyez ce coupon à
l'Association des Franco-Yukonnais
Case postale 5205, Whitehorse, Yukon - Y1A 4Z1

J'inclus mon règlement de la cotisation annuelle
(avril 86 à mars 87): 10 \$ par personne
15 \$ par couple familial

NOM : _____
ADRESSE : _____



YUKON NATIVE PRODUCTS

SOUHAITE LA BIENVENUE A TOUS LES VISITEURS DU YUKON.

Venez visiter notre magasin et notre manufacture de parkas.

4230 4e Avenue, Whitehorse, Yukon

TEL. 668-5955

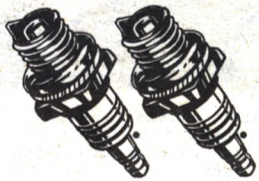
ou notre magasin de Dawson, TEL. 993-5115.



YUKON Indian Arts and Crafts Cooperative Ltd. (Yukon)

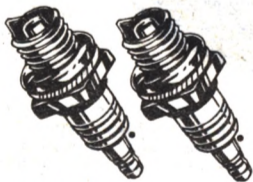
YUKON NATIVE PRODUCTS

BARRY'S AUTO CENTRE LTD



Pièces détachées

Accessoires



Service général des automobiles

SPECIALISE EN REPARATIONS DES 4X4 ET DES VEHICULES DE RECREATION

Essence normale 51,5 ¢/litre
Essence sans plomb 54 ¢/litre



2100, 2nd Avenue, Whitehorse, Yukon Y1A-1B7 tel. (403) 668-3121

ENCOURAGEZ VOS ANNONCEURS

Quand vous allez chez un commerçant dont vous avez lu l'annonce dans l'Aurore boréale, faites-vous reconnaître.

Nos annonceurs ont manifesté le désir de rencontrer les lecteurs de l'Aurore boréale et ils seront heureux de les servir.

Merci d'avance pour ce geste qui fait preuve d'une bonne entre-aide.

Moi, je les reçois en français

Parce que c'est en français que je remplis mes déclarations.

